

saint-pardoux-soutiers

Top départ du bicentenaire photo

L'exposition s'appelle *Oui aux moutons, non aux neutrons !* Et en sous-titre de cette série de trente images réalisées par le photographe Jean Pottier dans les premiers feux de l'industrie nucléaire, Saint-Pardoux-Soutiers aurait tout aussi bien pu ajouter « oui aux photons ! ». Car, vendredi 4 septembre en soirée dans le parc Lucienne-et-Gaston-Dupont, cette exposition a lancé officiellement toute une année d'événements liés au bicentenaire de la photographie dans ce village de Gâtine, jusqu'à la fin septembre 2027. Avec à la mise en œuvre, la complicité active du photographe professionnel Michel Paradinas installé dans la commune depuis 2023.

« La constitution d'un patrimoine »

Seule commune des Deux-Sèvres en effet labellisée par le ministère de la Culture pour les célébrations des deux siècles accomplis depuis le premier cliché de Nicéphore Niépce, Saint-Pardoux prévoit de décliner pas mal d'événements, à commencer par des expositions dans ses espaces publics extérieurs au printemps, tout en imaginant des moments associant sa médiathèque et sa microfolie, en passant même par des résidences de photographes.



Johann Baranger, maire de Saint-Pardoux-Soutiers, et le photographe Michel Paradinas, lors du vernissage de cette nouvelle exposition. (Photo NR, Sébastien Acker)

Le maire, Johann Baranger, photographe amateur éclairé, a rappelé lors du vernissage de cette première exposition estampillée du label du bicentenaire combien il lui tenait à cœur, à l'échelle de la commune, de « participer à la constitution d'un patrimoine de Gâtine ».

Avec cette exposition produite par Diaphane, pôle photographique en Hauts-de-France, en partenariat avec la Médiathèque du patrimoine et de la photographie, on est dans une croisée des chemins, entre le documentaire lié au patrimoine industriel et le photojournalisme qui saisit un instant important dans la vie de la société de

son époque. En noir et blanc, le parallèle est intéressant entre la poussée de l'industrie nucléaire et les premières luttes des antinucléaires. Et sa résonance est même très particulière en Gâtine où on n'a pas oublié les gros combats qui auront quarante ans en 2027, face à la menace d'alors de stockage de déchets radioactifs à longue durée de vie à Neuvy-Bouin.

Sébastien Acker

« Oui aux moutons, non aux neutrons ! », photographies de Jean Pottier visibles librement dans le parc Lucienne-et-Gaston-Dupont, à Saint-Pardoux-Soutiers, jusqu'au 1^{er} novembre.